

d'apprendre assez facilement le sauvage. Je prie Dieu de bénir mon entreprise, et veuillez vous-même, mon cher ami, prier dans ce but.

Je me soucieris

Votre bien dévoué en J.-C.

J.-C. St-Amand, Ptre

Coutchichine, Fort Francis

Ontario.

COUTCHICHINE

Coutchichine est à 3 milles de Fort Francis, et à un demi-mille de l'endroit où fut bâti en 1731 le premier fort français (le Fort St Pierre), en deçà de la hauteur des terres. Ce fut Mr. de la Jemmeraye, neveu de Mr. de la Vérendrye qui construisit ce fort et lui donna le nom du patron de son oncle M. Pierre Gauthier Varenne de la Vérendrye, qui dû rebrousser chemin, faute de provisions et hiverna sur les bords du Lac Supérieur.

Coutchichine est situé à un mille des rapides de ce nom, et dans une baie du Lac Lapluie qui se décharge dans la rivière de ce nom. Il y a là plusieurs familles de métis aussi sauvages que beaucoup d'Indiens, et tout autour du Lac Lapluie et de la rivière Lapluie, il y a beaucoup de réserves de sauteurs, dont la grande majorité est payenne. Les protestants n'ont pas encore pénétré dans le lac Lapluie.

Le Rvd P. Cahill, O. M. I. qui s'occupe de ces pauvres sauvages, passe trop peu de temps au milieu d'eux pour faire un bien sérieux. " Viens, disent-ils, demeure un mois ou deux avec nous, tu nous instruiras et nous prierons avec toi. "

Comme le R. P. Cahill, irlandais par son père et canadien par sa mère, parle parfaitement le français, l'anglais, outre le sauteur, il a dû jusqu'ici exercer le ministère au milieu des colons anglais et canadiens sur un parcours de 120 milles, et il n'y a pas d'exagérations à dire qu'il est seul à s'occuper des sauvages dans un rayon de deux cents milles.

C'est donc un renfort précieux que l'arrivée de M. l'Abbé J.-C. St Amand qui veut goûter les âpres voluptés de la vie de missionnaire, à l'exemple des MM. Thibeault, Belcourt, Darveau, Mgr Poiré, MM. Bourassa, Myrand, etc. Feu Mgr Taché, M. Bel-